

qu'ils ont pu convaincre, non seulement ce parrain-ci mais un autre également, que nous devons tout d'abord songer à édifier le Canada. Voilà maintenant que les gros financiers de Montréal se rendent compte que le Canada seul doit être édifié avant que nous aidions à mettre en valeur un autre pays, quelque sympathique qu'il soit. J'espère bien que lorsque le bill concernant la *Border Pipeline Corporation* sera étudié...

M. l'Orateur: A l'ordre! Je prierais l'honorable député de parler du projet de loi à l'étude et non pas d'un autre.

M. Cruickshank: Je suis heureux que vous m'ayez repris à ce propos, monsieur l'Orateur.

J'espère qu'à l'avenir quelques-uns de mes collègues de l'Ouest reconnaîtront que certains d'entre nous au moins cherchent à favoriser la mise en valeur du Canada, et singulièrement celle de notre propre province, la Colombie-Britannique. Nous voulons que l'Alberta septentrionale soit mise en valeur. Je suis sûrs qu'ils finiront par se ranger à notre avis, par voir cette question sous son vrai jour. Je ne retarderai pas l'adoption du projet de loi. Je regarde l'horloge. Je m'entretenais récemment de la régie publique avec un de mes collègues de ma propre province, le député de Kootenay-Ouest (M. Herridge). J'ai parcouru deux fois 125 milles aujourd'hui pour constater les possibilités et les limites de la régie publique. Nous avons, dans cet édifice, un exemple de ce qu'accomplit la régie publique. Je veux parler de notre restaurant et de notre cafétéria. Où pourrait-on trouver preuve plus concluante de l'opportunité de recourir à l'entreprise privée? A Chalk-River, une excellente cafétéria est exploitée de façon économique et compétente. Je ne puis en dire autant de tous les restaurants de ce genre qui relèvent de la régie publique.

M. Sinclair: Et les prix?

M. Cruickshank: Les prix y sont bien inférieurs à ceux que nous payons dans notre immeuble. Je reviendrai là-dessus en temps utile, mais je tenais à préparer la voie, tout comme quelques-uns d'entre nous ont préparé la voie avant aujourd'hui en matière de transport.

M. Sinclair: Neuf heures!

M. Cruickshank: Mon collègue, le député de Coast-Capilano (M. Sinclair) déclare qu'il est neuf heures. Il ne faut qu'une seconde pour dire qu'il est neuf heures. Plus tard, je serais enchanté si mon honorable ami, qui habite la même province que moi, prenait quarante minutes pour montrer qu'il n'est pas encore neuf heures, mais, de concert avec nous, il veut assurer le progrès de notre propre

province et la prospérité du Canada tout entier. Nous lui accorderons toutes les occasions voulues pour le faire.

M. Cardiff: Où est la Colombie-Britannique?

M. Hodgson: Vous étouffez la mesure, George.

M. Cruickshank: Tout au contraire, mais j'aimerais autant que la Chambre n'étudie plus de bills de divorce ce soir et il n'est pas encore neuf heures.

M. Cardiff: Dites-nous où se trouve la Colombie-Britannique.

M. Cruickshank: Vous savez, monsieur l'Orateur, je reçois des conseils de toute part, ici.

M. Sinclair: Vous en avez besoin.

M. Cruickshank: Mon ami, le député de Coast-Capilano, dit que j'en ai besoin. Je le répète, quelle magnifique occasion pour lui de s'illustrer et d'assurer le progrès de son pays, de la même manière que nous, ses collègues des circonscriptions voisines de la sienne, nous nous efforçons de faire progresser nos propres circonscriptions, notre propre province. Quelle occasion aussi d'assurer à sa circonscription le même degré de prospérité, malgré lui!

M. Laing: Discours ronflants!

M. Cruickshank: Le représentant de Vancouver-Sud (M. Laing) parle de "discours ronflants". Il aura plus tard lui aussi une merveilleuse occasion de dire pourquoi ces autres tracés seront entièrement canadiens, tout comme la société dont il s'est fait le parrain aurait pu le faire, puisque nous lui en avons donné l'occasion. Depuis ce moment, jamais à ma connaissance sa voix n'a même atteint le murmure pour appuyer un parcours entièrement canadien. Il a une merveilleuse occasion de le faire. Depuis trois ans, certains d'entre nous mènent la lutte pour développer le pays et notre province en particulier grâce à la conservation des immenses ressources de gaz et de pétrole de notre province sœur, l'Alberta, et à la mise en valeur des ressources de gaz et de pétrole du nord de la Colombie-Britannique, afin que notre situation financière devienne aussi intéressante que celle de l'Alberta. Nous avons dit à l'Alberta que les marchés de la côte du Pacifique offraient de magnifiques débouchés. Ceci est particulièrement important car en dépit des objections nous allons faire grandir la ville de Vancouver-Nord, sans aide s'il le faut, afin qu'elle puisse faire concurrence à sa puissante rivale de l'autre côté de la baie Burrard. Je félicite de nouveau le parrain du bill et souhaite que la

[M. Cruickshank.]